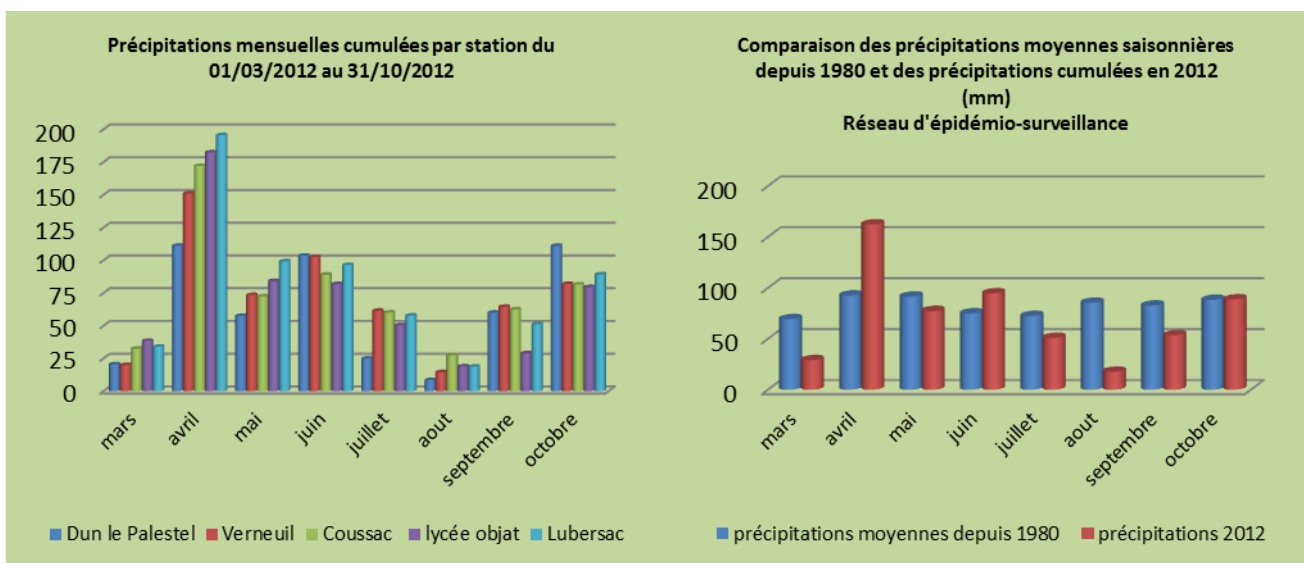
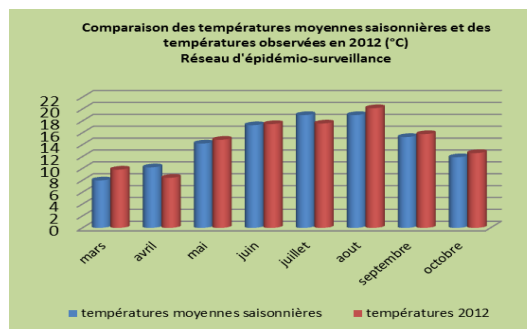
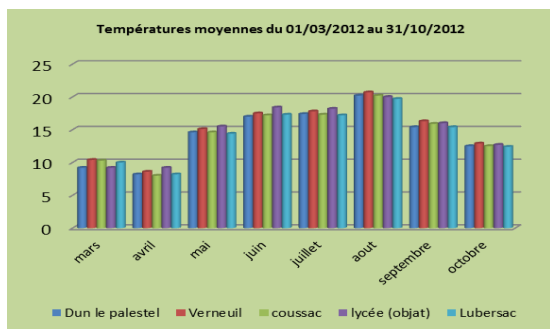


SOMMAIRE

BILAN CLIMATIQUE.....P.1	Teigne mineuseP.6
FEUILLUS CONIFERES.....P.2	Tigre du Platane.....P.7
Chêne.....P.2	Oïdium du platane.....P.8
Guêpe gallicole.....P.2	Tilleul.....P.9
Oïdium.....P.2	Acarien du tilleul.....P.9
Erable.....P.3	Cercosporiose.....P.9
Acarien ou tétranyque de l'érable.....P.3	Phytopte.....P.9
Phytopte de l'érinose.....P.3	Autres maladies et ravageurs.....P.10
Maladie des tâches noires.....P.3	
Scolyte xylébore disparate.....P.4	ARBUSTES D'ORNEMENTS, PLANTES A MASSIFS,
Marronnier.....P.4	PLANTES SOUS SERRE.....P.10
Black Rot.....P.4	Maladies et ravageurs.....P.10
Mineuse.....P.5	
Platane.....P.6	MESURES PROPHYLACTIQUES.....P.11
Anthraxose.....P.6	CE QU'IL FAUT RETENIR.....P.13

BILAN CLIMATIQUE





Globalement, l'année 2012 a été plus sèche que les années précédentes, principalement durant la deuxième quinzaine du mois d'août qui fut chaude et sèche.

On note cependant un mois d'avril exceptionnellement pluvieux (160 mm d'eau tombée en avril 2012 pour une moyenne saisonnière de 90 mm) et plus frais par rapport aux moyennes de saison.

Les températures ont été douces en mai et juin permettant le développement des parasites.

L'été a ensuite été marqué par de très faibles précipitations et des températures variables. La pression parasitaire n'a pas augmenté.

En septembre et octobre, les températures ont été très douces, favorisant la présence de ravageurs.

Peu de disparités de pluviométrie et de températures enregistrées entre les 3 départements du Limousin, excepté durant ce mois d'avril particulier (111 mm enregistré à Dun et 195 mm à Lubersac)

FEUILLUS - CONIFERES

Chêne

Nom français : Guêpe gallicole	Nom latin : <i>Numismalis neurotenus</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Chêne



Une observation ponctuelle à St-Pantaléon-de-Larche (19) a révélé la présence de guêpe gallicole. Les galles ont été observées au mois de juillet. Par la suite, pas de dégâts occasionnés par ce ravageur sur les chênes.

Photo : Galles en « bouton de guêtre » provoquées par des guêpes gallicoles sur chêne (FREDON Limousin)

Nom français : Oïdium	Nom latin : <i>Microsphaera alphitoides</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Chêne



Détection d'oïdium sur chêne en Corrèze uniquement.

A partir du mois de juin, l'attaque présente une intensité moyenne mais une forte fréquence. L'expansion de l'oïdium sur les sites suivis est due à l'alternance de périodes humides et ensoleillées de mai à juillet. La sécheresse du mois d'août a permis de stopper la propagation de l'oïdium sur les sites suivis.

Pas d'autres observations d'oïdium sur chêne en fin de saison malgré la douceur des mois de septembre et octobre.

Photo : Oïdium sur feuilles de chêne (<http://domenicus.malleotus.free.fr>)

Bilan 2012 Chêne

Peu de ravageurs ou maladies observés cette année sur les chênes, aucun dommage notable enregistré pour les chênes suivis.

Erable

Nom français : Acarien ou tétranyque de l'érable	Nom latin : <i>Oligonychus aceris</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Erable

Des acariens ont été observés en Corrèze, sur les sites de Tulle (19) et Corrèze (19) en juin et septembre. Les attaques ont été peu importantes et sans conséquence pour les érables.

Les périodes chaudes et sèches favorisent la présence de cet acarien or, excepté au mois d'août, les conditions n'étaient globalement pas réunies pour une pullulation forte qui aurait pu engendrer des dégâts sur les arbres.

Photo : adulte tétranyques (<http://www.mddep.gouv.qc.ca>)



Nom français : Phytopte de l'érinose	Nom latin : <i>Eriophye aceris</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Erable



Un cas unique et isolé a été signalé en juin et juillet à Corrèze (19) avec une intensité moyenne et sans évolution et conséquence les mois suivants. Pas d'autre remontée d'observation de phytopte de l'érable en Limousin.

Photo : Phytopte de l'érinose de l'érable (FREDON Limousin)

Nom français : Maladie des taches noires de l'érable	Nom latin : <i>Rhytisma acerinum</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Erable



Photo : Dégâts de maladie des taches noires sur feuille d'érable (FREDON Limousin)

En Corrèze, quelques cas de maladie des taches noires sur érable sont remontés du réseau à la fin du mois de septembre. A Ayen (19) et Corrèze (19), les attaques étaient d'intensité et de fréquence moyenne. Durant le début de la saison, il ne faisait pas suffisamment chaud pour que la maladie se développe. Elle devait être présente sous forme de taches jaunâtres qui sont passées inaperçues aux yeux du réseau. Ce n'est qu'après un mois de septembre chaud et pluvieux que les taches se sont développées et ont virées au noir.

Dans les autres départements, la maladie n'a pas été décelée malgré des conditions météorologiques également favorables en septembre.

Sur les sites suivis atteints par la maladie, les dégâts ne sont que d'ordre esthétique pour le feuillage des érables.

Nom français : Scolyte xylébore disparate	Nom latin : <i>Xyleborus dispar</i>
Nuisibilité : +++	Végétaux touchés : Erable,...

Un alignement d'érables à St-Sulpice-le-Guéretois (23) a été sévèrement touché par le scolyte xylébore disparate. Sur tous les érables ont été observés les symptômes suivants: trou circulaire sur les troncs avec écoulements de sève mêlés de sciure dès le mois de mars.

En fin de saison, cette attaque a mené à l'abattage de trois de ces érables. On a pu observer un dessèchement progressif des branches, puis de l'arbre entier, dû à une mauvaise circulation de la sève (provoquée par la présence et le développement de galerie dans le tronc de l'arbre).

Cette attaque est un cas isolé qui n'a pas été observé ailleurs qu'à St-Sulpice-le -Guérétois (23).



Photo : Scolyte xylébore disparate (aramel.free.fr/)



Photos de gauche à droite : Trou de sortie circulaire de xylébore disparate ; Ecoulements de sève dus aux dégâts de xylébore (FREDON Limousin)

Bilan 2012 Erable

Globalement, pas d'attaque de ravageurs ou de maladies intenses observée sur les érables en Limousin. Ce qui a pu être observé était ponctuel et sans gravité pour les érables.

Seul, le cas de St-Sulpice-le-Guéretois est à noter avec la perte de plusieurs érables due à la seule présence de scolytes xylébore disparate.

Marronnier

Nom français : Black rot	Nom latin : <i>Guignardia aesculi</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Marronnier



Fortes attaques en Corrèze et en Haute-Vienne, la totalité des marronniers sont atteints avec des intensités moyennes à fortes.

En avril, les spores hivernant sous les feuilles au sol ont contaminé les jeunes feuilles et se sont très fortement développées. En effet, les facteurs favorisant le développement de la maladie ont été réunis en début de saison avec une météorologie fraîche et pluvieuse.

Jusqu'à la chute des feuilles en novembre, on a donc pu observer des taches brunes de black rot sur les feuilles de marronnier en Corrèze et en Haute-Vienne, sans néanmoins de défoliation précoce.

Photo : Black rot sur marronnier (FREDON Limousin)

Nom français : Mineuse du marronnier	Nom latin : <i>Cameraria ohridella</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Marronnier

Attaque importante constatée en juillet à Verneuil-sur-Vienne (87) et à St-Junien (87). A cette période de l'année, il s'agit de la deuxième génération de mineuse.

La première génération n'a pas été détectée par le réseau.

En septembre, émergence généralisée de la troisième génération de mineuse à St-Junien (87) et à Malemort-sur-Corrèze (19) (données issues d'observations visuelles).

Cette dernière génération a été la plus importante. Elle n'a cependant pas provoqué de défoliation notable, seulement une dépréciation esthétique des feuilles.

Les populations de mineuses de deuxième et troisième générations étant importantes sur les sites suivis, le nombre de chrysalides va, lui aussi, se voir multiplié. Il faudra donc être vigilant l'année prochaine.

Un piégeage a été effectué à St Junien (87), mais les données obtenues ne sont pas exploitables à cause d'un souci matériel.



Photo de gauche : mine de camera ohridella (FREDON limousin)

Photo de droite : larve de camera ohridella (FREDON limousin)

Bilan 2012 Marronnier

L'intensité des attaques parasitaires est similaire à celle de 2011.

L'accumulation de deux nuisibles (black rot et mineuse du marronnier) a provoqué sur la Haute-Vienne et la Corrèze une dépréciation esthétique forte sur les feuilles. Cependant, il n'y a pas eu de dégâts sur les arbres ou de défoliations précoces majeures constatées.

Néanmoins, cette accumulation de contaminations affaiblit les marronniers.

Pin

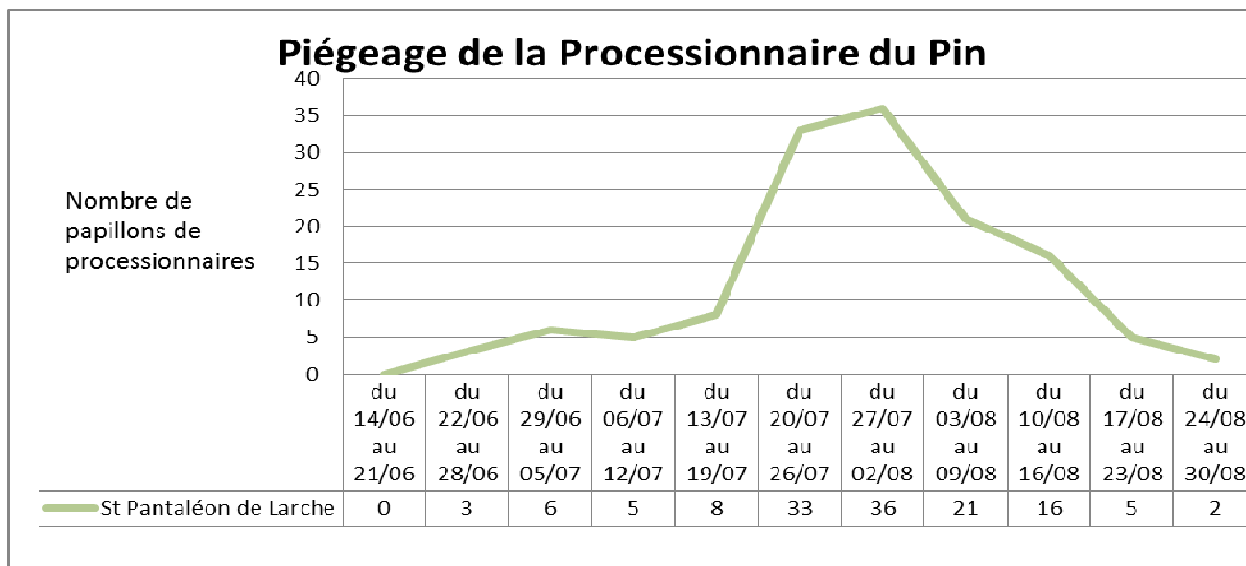
Nom français : Processionnaires du Pin	Nom latin : <i>Thaumetopoea pityocampa</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Pin



En début de saison, de nombreux nids d'hiver ont été observés en Corrèze, principalement au sud (Malemort, Ayen, St-Pantaléon-de-Larche) ainsi qu'en Creuse (St-Maurice-la-Souterraine, Dun le Palestel, Boussac, Trois fonds). Pas d'observations en Haute-Vienne.

Durant le mois de juin, un piégeage à phéromones a été mis en place à St-Pantaléon-de-Larche (19) afin d'observer et d'évaluer les vols de processionnaires qui ont lieu de mi-juin à fin août. Le principe est d'attirer les mâles en les piégeant à l'aide de phéromones femelles. Le pic de vol a ainsi été observé entre le 20 juillet et le 3 août (cf. graphique page suivante).

Photo : Papillon de processionnaire du pin (FREDON Limousin)



Les nids d'hiver de processionnaire du pin ont été observés en Corrèze dès le mois d'octobre. Le pouvoir urticant des chenilles de processionnaire représente un risque important pour l'homme. Pour l'arbre, les chenilles peuvent provoquer des défoliations importantes en se nourrissant des aiguilles de pin.

Bilan 2012 Pin

En Limousin, aucun cas important de défoliation n'est remonté du réseau, pas de dégât majeur sur pin. Le fort pouvoir urticant des chenilles processionnaires n'a pas causé de dommage pour l'homme, les animaux et le bétail. Néanmoins il faut rester vigilant à l'émergence des processionnaires en 2013.

Platane

Nom français : Anthracnose	Nom latin : <i>Apiognomonina platani</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane

Des cas d'anthracnose ont été signalés en Corrèze (Ayen et Tulle) et en Haute Vienne (Châlus) avec une fréquence et une intensité faible à moyenne.

Aucun dessèchement de rameaux observé. Les dégâts ne sont qu'esthétiques avec la présence de nécroses brunes au niveau des nervures des feuilles et une chute prématurée de celles-ci.



Photo : dégâts d'anthracnose sur nervure (FREDON Corse)

Nom français : Teigne mineuse	Nom latin : <i>Phyllonorycter platani</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Platane



En fin de saison, les premières mines ont été détectées sur deux sites suivis en Corrèze. Il s'agissait de la deuxième génération de teigne mineuse du platane.

A chaque génération, les populations sont multipliées. La première était trop faible pour être remarquée : Il a donc fallu attendre la seconde génération, en août/septembre pour détecter les mines de la teigne mineuse du platane. Aucune observation en Haute Vienne et Creuse.

Pas de dégât significatif à signaler sur les platanes atteints.

Photo : Mine sur feuilles de Platane (FREDON Limousin)

Nom français : Tigre du platane	Nom latin : <i>Corythucha ciliata</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Platane



En 2012, comme en 2011, la présence de tigre du platane est généralisée sur les 3 départements.

Photo de gauche : Larves et déjections de tigre du platane

*Photo de droite : Tigre du platane adulte
(Photos FREDON Limousin)*

Mars : les tigres hivernent sous les rhytidomes (écorce) des platanes

Les 3 départements du Limousin sont touchés à différents degrés. En Haute Vienne, le centre du département est fortement contaminé : Limoges et St-Junien sont au-dessus des seuils de nuisibilité (plus de 70 tigres par dm² de rhytidomes). A l'ouest, à Chalus, seulement quelques tigres sont dénombrés sous les rhytidomes (seuil de nuisibilité non atteint).

En Corrèze, le centre du département est modérément touché, environ 30 tigres par dm² de rhytidomes à Tulle et Corrèze, tandis qu'à Ayen (est du département), l'attaque est forte et dépasse le seuil de nuisibilité.

Dans le sud-ouest de la Creuse, les attaques de tigres observées sont de faibles intensité (environ 2 tigres par dm² de rhytidomes).

Avril, mai, juin : la génération hivernante des tigres migre vers les feuilles => 1^{ère} génération de tigre

En Corrèze, on commence à observer cette génération sous les feuilles (fréquence et intensité faible) ainsi que des œufs et larves de première génération.

Au sud de la Corrèze, à Malemort-sur-Corrèze, tous les platanes sont touchés, les tigres de 1^{ère} génération sont présents à différents stades : œufs, larves et adultes. Un manque d'observation sur les autres départements se fait ressentir. Il n'est donc pas possible d'apprécier l'évolution des populations de tigre sur l'ensemble de la région.

Juillet : constatation des premiers symptômes, la dépigmentation des feuilles est amorcée

Les observations effectuées en Haute-Vienne et Corrèze révèlent les premiers symptômes dus à la présence de tigre. La deuxième génération de tigre apparaît.

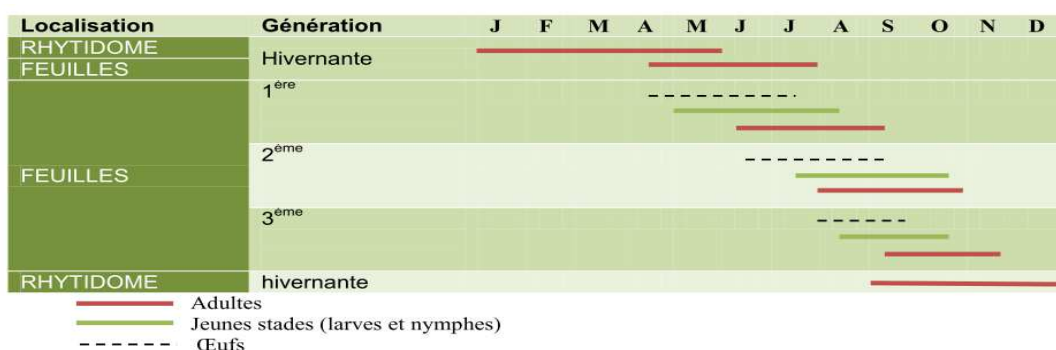
Septembre : 2^{ème} et 3^{ème} générations de tigre

Tous les sites sont fortement touchés. Le seuil de nuisibilité (20% de la surface de la feuille dépigmentée) est atteint à Malemort, Corrèze et Tulle. On trouve les tigres de 2^{ème} et 3^{ème} génération ainsi que la prochaine génération hivernante (tigres présents sous les rhytidomes).

Novembre : les tigres redescendent vers les rhytidomes pour hiverner

Quelques tigres sont encore observés sous les feuilles de platane (dernière génération). Ils sont également présents sous les rhytidomes avec des intensités moyennes relevées à Malemort-sur-Corrèze, Tulle, Corrèze, Ayen et Châlus (87).

Le tableau ci-dessous présente le cycle biologique du Tigre du platane (source : FREDON Limousin) :



Globalement, et sur l'ensemble des sites, on constate l'efficacité de la stratégie de lutte qui a été mise en place à Ayen (19) et Limoges (87) (utilisation de deux auxiliaires entomopathogènes du genre *Steinerm* et d'un insecte prédateur indigène *Chrysoperla lucasina*), sites sur lesquels le seuil de nuisibilité était atteint dès le mois de mars. Depuis, pas de dégâts majeurs sur ces sites.

A St-Junien (87), le seuil de nuisibilité était atteint dès le mois de mars, les différentes générations se sont succédées avec des intensités moyennes. Les dégâts sont restés d'ordre esthétique.

A Malemort-sur-Corrèze, Tulle et Corrèze (19), le seuil de nuisibilité a été atteint en septembre, lorsque plusieurs générations se sont côtoyées. Il n'y a pas eu de défoliation précoce mais seulement des dépigmentations sévères des feuilles sans impact visible sur l'arbre.

A Châlus (87), les attaques ont été moins fortes et l'on ne constate que des dégâts d'ordre esthétique.

En Creuse, la présence de tigre est faible et sans impact pour la végétation et l'homme.

Nom français : Oïdium du platane	Nom latin : <i>Microsphaera platani</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Platane



En début de saison, aucun cas d'oidium du platane n'a été observé sur le réseau.

Néanmoins, à partir de septembre, plusieurs cas ont été observés en Corrèze (Ayen, Tulle et Corrèze) et au sud de la Haute-Vienne (Châlus). Les attaques étaient d'intensité et de fréquence faible à moyenne selon les sites.

Sa propagation a été déclenchée par la chaleur et le stress hydrique du mois d'août.

En Creuse, pas de cas d'oidium observé, certainement en raison d'un manque d'observations dans ce département, puisque les conditions météorologiques étaient pourtant favorables (temps chaud).

Photo : Dégâts d'oidium sur feuilles de Platane (FREDON Limousin)

Bilan 2012 Platane

Les platanes suivis sont relativement anciens donc plus résistants aux maladies. Cependant, ils sont souvent alignés, ce qui favorise la transmission des maladies et ravageurs d'arbre en arbre.

Cette année, on a observé une forte dépréciation esthétique des platanes suivis, principalement en Corrèze et Haute-Vienne en raison de la diversité des ravageurs et maladies présents: tigre, teigne mineuse, anthracnose et oidium.

Les platanes suivis, bien qu'affaiblis, n'ont néanmoins pas subi de dégâts majeurs.

Tilleul

Nom français : Acarien du tilleul	Nom latin : <i>Eotetranychus tiliarium</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Tilleul



Photo de gauche : Acarien du tilleul (FREDON Limousin)
Photo de droite : Dégâts d'acarien sur feuille de tilleul (FREDON Limousin)

Des acariens du tilleul ont été observés ponctuellement sur les différents sites suivis par le réseau.

En juin, les premiers acariens du tilleul ont été remarqués à St-Junien (87) avec une fréquence et une intensité faible.

En juillet, c'est à St-Priest-sous-Aixe (87) qu'ont été observés des acariens du tilleul avec une intensité faible et une fréquence élevée.

A Malemort-sur-Corrèze (19), des acariens du tilleul ont également été observés de juillet à septembre avec des intensités et fréquences d'attaque de faible à moyenne.

Le principal facteur climatique à l'origine d'une explosion des populations est la chaleur (optimum de température compris entre 23°C et 25°C), on aurait donc pu s'attendre à une forte pullulation en août et septembre que nous n'avons pourtant pas observé.

Globalement, on note une pression modérée de ce ravageur.

Nom français : Cercosporiose du Tilleul	Nom latin : <i>Cercospora microsora</i>
Nuisibilité : ++	Végétal touché : Tilleul

Les premiers signalements de cercosporiose ont eu lieu en juin à Tulle, environ 40% des tilleuls présents sur le site étaient touchés avec une intensité moyenne. L'attaque n'est pas suffisamment importante pour observer des petits chancres sur les jeunes rameaux.

En septembre, la présence de cercosporiose sur tilleul est confirmée à Tulle, d'avantage de tilleuls sont touchés mais l'intensité de l'attaque est faible. En Haute-Vienne, un cas a été signalé à St-Priest-sous-Aixe, tous les tilleuls du site sont touchés avec une intensité moyenne. Aucun signalement en Creuse par manque d'observation, cependant, on peut aussi suspecter la présence de cercosporiose dans ce département.

Le développement de ce champignon est favorisé par des températures élevées, ce qui explique la généralisation de la maladie à la suite de l'été et surtout après la période chaude du mois d'août.

Les tilleuls sur lesquels la maladie a été détectée sont des arbres d'alignement, ce qui accélère et favorise la propagation du champignon.

Sur les deux sites atteints, pas d'impact majeur et de défoliation précoce observés suite à cette maladie.



Photo : Dégâts sur feuille (stihl.com)

Nom français : Phytopte	Nom latin : <i>Eriophyes tiliarium</i>
Nuisibilité : +	Végétal touché : Tilleul



Dès le mois de juin, des dégâts de phytoptes ont été observés sur les feuilles de tilleul, principalement en Corrèze. De juin à juillet, les intensités et fréquences étaient moyennes et en septembre on a observé une baisse de l'intensité des phytoptes sur les feuilles. Il s'agit de la période durant laquelle les phytoptes recherchent des fissures dans les écorces des tilleuls pour passer l'hiver.

Photo : Galls de phytopte sur feuille de Tilleul (FREDON Limousin)

Les symptômes provoquent une dépréciation esthétique importante mais il n'y a pas de conséquence forte pour les tilleuls suivis. L'attaque peut avoir des conséquences principalement sur des jeunes arbres, ce qui n'est pas le cas sur les sites suivis par le réseau.

Bilan 2012 Tilleul

La pression parasitaire n'est pas anodine sur les tilleuls en Limousin mais reste sans conséquence notable cette année.

Autres maladies et ravageurs

Nom français : Pucerons	Nom latin : Aphis sp.
Nuisibilité : +	Végétaux touchés : Orme, Bouleau, Tulipier...



Photos de gauche: Pucerons sur érable (FREDON Limousin)
Photos de droite : Pucerons sur Tulipier de Virginie (FREDON Limousin)

De nombreux pucerons ont été observés cette année par le réseau, et sur divers végétaux.

On a pu noter la présence de pucerons lanigères sur orme à Corrèze, de pucerons tuberculés sur bouleau à St Pantaléon de Larche(19) ou encore de pucerons noirs sur sureau à St Priest sous Aix (87). Des pucerons ont été remarqués sous serre en juin sur des bégonias et des chrysanthèmes, ils ont cependant été régulés rapidement suite à des lâchers d'auxiliaires.

En 2011, on a noté une forte présence de coccinelles. Leur présence a dû permettre de réguler les populations de pucerons. Or, cette année, on observe d'avantage de pucerons qu'en 2011 et peu de coccinelles sur les sites pour réguler ces populations.

Les dégâts liés à la présence de pucerons sont principalement la fabrication de miellat accompagnée du développement de fumagine. D'importantes populations peuvent provoquer un jaunissement et une chute prématurée des feuilles. Cependant, pas de dégât majeur nous a été signalé par le réseau.

ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE

Maladies et Ravageurs

Sur les plantes à massifs en production sous serre, les ravageurs et maladies habituels ont été observés (**aleurodes, thrips, pucerons, botrytis, rouille, ...**) mais aucun de ces derniers n'a posé de problèmes sanitaires particuliers. Dans la plupart des serres suivies, une lutte biologique a été mise en place permettant de maîtriser et réguler naturellement les populations de nuisibles.



Photo de gauche : aleurodes (<http://www.mddep.gouv.qc.ca/pesticides/jardiner/images.htm>)
Photo du centre : tâche orange de rouille (FREDON Limousin)
Photo de droite: symptômes d'entomosporiose sur Photinia (jardin-nature.over-blog.fr)

Sur les plantes à massifs et les arbustes d'ornements, en extérieur, un cas **d'oïdium** sur fusain a été détecté à Ayen (19), l'intensité et la fréquence de l'attaque étant moyenne. Pas de conséquence à noter pour les fusains. Un cas de **rouille** sur pivoine en extérieur a été observé à St-Priest-sous-Aixe (87), sans impact pour les plantes malgré une fréquence et une intensité moyenne à forte.

Des cas **d'entomosporiose** ont été observés sur Photinia à St-Sulpice-le-Guérétois (23), Châlus (87) et Jourgnac (87) ainsi que sur cotonéaster à Jourgnac (87) avec des intensités élevées et des fréquences approchant les 100%.

2012 ayant été globalement moins pluvieux que les années précédentes, la maladie n'a pas eu de conséquence sur les végétaux touchés.

MESURES PROPHYLACTIQUES

Pour faire face aux problèmes phytosanitaires, des mesures prophylactiques existent pour prévenir de futures infestations ou contaminations (*Données issues du BSV n°7 FREDEC Midi Pyrénées*).

Pour l'ensemble des attaques parasitaires sur feuillage, la destruction des zones atteintes peut se voir pratiquer par brûlage (dans le respect des arrêtés départementaux réglementant l'usage des feux) ou via une élimination en déchetterie.

Les maladies du feuillage :

• Black rot (Marronnier), oïdium, rouille, taches noires (Rosier)

- ❖ Ramasser et éliminer les feuilles atteintes le plus tôt possible afin d'éviter les contaminations pour l'année suivante ;
- ❖ Eviter les tailles trop sévères afin de limiter la montée de sève qui favorise le développement des champignons ;
- ❖ Désinfecter les outils à chaque intervention afin de limiter la propagation des agents pathogènes de plante en plante ;
- ❖ Eviter les arrosages par aspersion qui favorisent le développement et la propagation des champignons ;
- ❖ Limiter les apports d'azote qui permettent un développement plus rapide de la plante et accentuent la sensibilité aux champignons.

Les ravageurs :

• Acariens

- ❖ Intervenir dès l'apparition des premiers individus, au printemps, en éliminant les feuilles ou les tiges les plus atteintes, car leur développement peut être très rapide selon les conditions climatiques ;
- ❖ Privilégier l'installation d'acariens phytoséides (prédateur des tétranyques).

• Cochenilles

- ❖ Intervenir dès l'apparition des premiers symptômes, au printemps, en brossant l'écorce pour éliminer les encroûtements ou en supprimant les parties atteintes (tiges, feuilles) ;
- ❖ Tailler les rameaux touchés en hiver ;
- ❖ Favoriser l'installation des auxiliaires (passereau, certain type de coccinelle contre la cochenille farineuse).

• Mineuse du marronnier

- ❖ Ramasser et éliminer les feuilles atteintes par la mineuse dès leur chute afin de réduire l'inoculum, car la mineuse passe l'hiver sous forme de chrysalide dans les feuilles tombées au sol.

• Processionnaires du pin

- ❖ Repérer, éliminer les pré-nids (dépôt en déchetterie dans un sac fermé) dès les mois d'octobre ou novembre ;

- ❖ Eliminer les nids d'hiver préférentiellement avant le quatrième stade larvaire, période à laquelle les chenilles ne sont pas urticantes. Plus tard en saison, prenez toutes les mesures de protection nécessaires (lunettes, masque, gants, combinaison, bottes) lors du retrait du nid ;
- ❖ Favoriser l'installation des oiseaux prédateurs (Ex : mésanges) en plantant des arbustes ou arbres diversifiés à proximité des plantations à protéger pour constituer des zones refuges et des sources de nourriture.

- **Psylles, pucerons**

- ❖ Favoriser l'installation d'auxiliaires (coccinelles, punaises, syrphes, oiseaux) ;
- ❖ Eviter l'excès d'azote qui contribue à un grand développement du feuillage et favorise l'installation des ravageurs ;
- ❖ Eviter les tailles sévères qui engendrent des repousses nombreuses et vigoureuses qui décuplent ainsi l'appétence des plantes vis à vis de ces ravageurs.

- **Tigre du platane**

- ❖ Eviter les élagages répétés et trop sévères, préférer une taille douce pour les mêmes raisons que ci-dessus ;
- ❖ Favoriser l'installation d'auxiliaires (nématodes entomopathogènes, chrysopes).

CE QU'IL FAUT RETENIR

➤ FEUILLUS CONIFERES

CHENE

- Peu de ravageurs ou maladies observés cette année sur les chênes, aucun dommage majeur n'a été occasionné pour les chênes suivis.

ERABLE

- Globalement, pas d'attaque importante de ravageur ou de maladie observée sur les érables en Limousin. Ce qui a pu être observé était ponctuel et sans gravité.
- Seul le cas de St-Sulpice-le-Guérétois (23) est à noter avec la perte de plusieurs érables due à la seule présence de scolyte xylébore disparate.

MARRONNIER

- L'intensité des attaques parasitaires est similaire à celle de l'année précédente. Dépréciations esthétiques fortes des arbres, affaiblissement des marronniers.

PIN

- En Limousin, aucun cas important de défoliation n'est remontée au réseau, malgré une forte présence de processionnaires du pin. Pas de dégâts majeurs observés.

PLATANE

- L'ensemble des platanes de la région sont envahies par le tigre du platane. Ce ravageur était également présent en 2011 avec une intensité et une fréquence similaire.
- Anthracnose, teigne mineuse et oïdium ont également touché une partie des platanes suivis par le réseau.
- Cependant, il n'y a pas eu de dégât sur les arbres ou de défoliations précoces majeures constatées. Cela a néanmoins provoqué une dépréciation esthétique forte sur les feuilles et affaiblit chaque platane.

TILLEUL

- La pression parasitaire n'est pas anodine sur les tilleuls en Limousin mais reste sans conséquence notable pour les arbres.

➤ ARBUSTES D'ORNEMENTS, PLANTES A MASSIFS, PLANTES SOUS SERRE

- Les ravageurs et maladies observés par le réseau sur plantes à massifs et plantes sous serre sont classiquement les mêmes que les années précédentes (aleurodes, thrips, botrytis, rouille, oïdium...). On note cependant une forte pression en pucerons sur l'ensemble des sites suivis (en extérieur et sous serre). Les arbustes et plantes étudiés par le réseau n'ont pas subi de dégâts majeurs notamment grâce à l'utilisation de moyens de lutte biologique.

REMERCIEMENTS - RECRUTEMENT

Les bulletins de cette année 2012 ont été élaborés sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par : les services techniques des mairies de Limoges, de St-Priest-sous-Aixe, Ayen, Malemort sur Corrèze, St-Junien, la DDT de la Creuse, l'EPLEFPA de Brive Voutezac, et les techniciens de la FREDON Limousin.

Afin de renforcer le réseau d'observation 2013, nous recherchons de nouveaux observateurs sur l'ensemble de la région. Si vous souhaitez intégrer le réseau et obtenir plus d'informations sur un éventuel engagement, merci de contacter l'animatrice filière :

Sophie ANRIGO- FREDON Limousin
13, rue Auguste Comte – CS 92092 – 87070 Limoges
anrigo.fredon@gmail.com - tél : 05.55.04.64.54

Prochain bulletin : mars 2013

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.